

**Projet de construction
d'un Centre de dépistage, de formation
et de prise en charge précoce des cancers
gynécologiques**

**«Après le verbe aimer,
aider est le plus joli mot au monde.»**

Bertha von Suttner

PREFACE

Un centre de référence contre les cancers et pour la vie !



Pays de tradition et de culture, le Burkina Faso peut également compter sur un formidable potentiel humain pour affronter les défis qui se dressent sur le chemin de son développement. Cependant, le pays ne sera véritablement riche de ses hommes et de ses femmes que si celles-ci et ceux-ci sont en parfaite santé.

Nous devons aujourd'hui, faire face au cancer, cet ennemi redoutable qui nuit gravement à la plus grande richesse du Burkina, son capital humain. Au Burkina Faso, les cibles les plus vulnérables sont les femmes âgées de 25 à 55 ans. A titre illustratif, 2 984 027 femmes ont été dépistées en 2017 du cancer du col de l'utérus. Sur la base des projections démographiques de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD) et tenant compte de la recommandation de faire 1 dépistage chaque 3 ans, la cible annuelle attendue chez les femmes de 25 à 55 ans est de 994 676. Le taux de couverture nationale est très faible, se situant seulement autour de 1,77%, et ce malgré la gratuité de l'offre en la matière dans les services de santé.

Au regard des moyens limités de l'Etat, les organisations de la société civile œuvrent pour la promotion de la santé en apportant une contribution très sensible qui vient renforcer effectivement le dispositif d'offre publique de santé. Ces organisations se sont mobilisées de bonne heure pour lutter contre le cancer et ont également et surtout concourues à faire prendre conscience du lourd tribut payé par les femmes, interpellant ainsi les autorités nationales et les communautés à s'impliquer dans la lutte contre ce fléau.

C'est ce même souci qui guide l'initiative de la Fondation KIMI d'investir dans la mise en place d'un centre de référence conçu pour dépister, former, offrir des services de soins primaires et de prise en charge des cancers féminins en même temps qu'il sert de base à ses équipes sur le terrain.

Elargir l'offre de soins dédiée à la femme, lui faire prendre conscience de sa place et de son rôle au sein de la société et l'accompagner dans ses perspectives d'autonomisation, sont à la fois autant de besoins et de défis apparus au fil des tournées dans les villes comme dans les campagnes. Informer, former et sensibiliser les hommes comme les femmes, les agents de santé et les décideurs constituent dès lors, des tâches qui s'imposent à la Fondation KIMI.

La construction et la mise en œuvre des activités de ce centre demandent des moyens considérables dont la Fondation KIMI ne dispose malheureusement pas, d'où la nécessité de solliciter votre générosité et votre sens élevé de responsabilité. S'investir pour atténuer les souffrances causées par les cancers par la mise à disposition de moyens de prévention et de prise en charge précoces, est un appel auquel, j'en suis persuadée, vous serez sensible. Prendre une part active dans la mise en place de ce centre, traduira votre engagement à contribuer à un meilleur épanouissement de la femme, actrice dynamique du développement de notre cher pays, le Burkina Faso.

Encore merci pour votre générosité.

Madame Sika KABORE
Présidente de la Fondation KIMI
Officier de l'Ordre National

SOMMAIRE

- 3 | Préface
- 5 | Introduction
- 6 | Brève présentation de la Fondation KIMI
- 9 | Projet de construction d'un Centre de dépistage, de formation et de prise en charge précoce des cancers gynécologiques
- 11 | Cadre logique du projet
- 13 | Etapes de réalisation du projet
- 17 | Eléments de budget
- 21 | Fiche de souscription

INTRODUCTION

En 2015, on estimait à 10 millions les nouveaux cas de cancers et les décès des suites du cancer à 6 millions de personnes*, dont 66% apparaîtront dans les pays en développement. Sur cette tendance, il pourrait y avoir plus de 19 millions de décès dans le monde dus au cancer en 2025.

En Afrique subsaharienne, les cas de cancer du col de l'utérus sont de plus en plus nombreux, et chez 80% des femmes atteintes*, la maladie est diagnostiquée trop tard pour enrayer sa progression mortelle.

Au Burkina Faso, les cancers féminins occupent une place importante dans le fardeau de la maladie avec un lourd impact socio-économique. Ils constituent la première cause des évacuations sanitaires hors du pays et la troisième cause de mortalité après les pathologies infectieuses et les maladies cardiovasculaires.

Les conséquences de ces cancers sont onéreuses pour la patiente, la famille, la société, le système de santé et le gouvernement en ce qui concerne les évacuations vers d'autres pays. Ces maladies sont restées longtemps isolées, voire négligées en termes de politique sanitaire y relative ou d'interventions efficaces et courageuses. Des actions ont été très tôt entreprises par certaines organisations de la société civile notamment par la Fondation KIMI à travers la prévention, la formation et parfois la prise en charge des cas sans une implication effective des autorités sanitaires.

Cependant, l'adoption d'un plan stratégique national 2013-2017 de lutte contre le cancer par le Ministère de la Santé dénotait de la volonté des autorités sanitaires de s'impliquer activement dans la lutte contre ce fléau.

Toutefois, les actions des gouvernements apparaissent de plus en plus insuffisantes pour venir à bout d'un fléau qui n'épargne aucune couche de la société, tant les facteurs causals sont nombreux et présents partout. Ceci explique que des organisations de la société civile, des associations s'impliquent de plus en plus dans des actions de sensibilisation des populations, de renforcement des capacités des acteurs, et de plaidoyer auprès des gouvernements pour une meilleure prise en compte du phénomène des cancers dans les politiques publiques.

La Fondation KIMI s'inscrit depuis dans cette logique.

*Sources : Globocan, OMS

I | BREVE PRESENTATION DE LA FONDATION KIMI

Historique

Association d'aide à la santé préventive 2ASP KIMI est Créée en 2006 par récépissé n°2006044/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC et transformée en fondation dénommée Fondation Kimi en 2016 par récépissé n°2016-505/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC de la volonté de personnes soucieuses de l'état de santé des populations et convaincues que ces dernières ne peuvent atteindre un état de bien-être physique, mental, social et économique que par des actions de promotion, de prévention et de protection de la santé. La Fondation KIMI d'Aide à la Santé Préventive est ainsi créée pour la promotion de la santé et vise à apporter une contribution en vue de réduire considérablement la morbidité au sein des communautés afin de favoriser ainsi le développement économique et social harmonieux. Elle œuvre ainsi à la réduction des inégalités.

Domaines d'activités

La Fondation KIMI intervient aux côtés du Ministère de la Santé à travers :

- Des activités de promotion de la santé par la sensibilisation des populations et le renforcement des capacités des personnels de santé sur les maladies telles que les cancers gynécologiques, la drépanocytose et les maladies liées à l'hygiène ;
- Des actions de plaidoyer pour une meilleure prise en compte de la problématique de la santé et pour une implication assez significative de tous ;
- Des initiatives de facilitation d'accès aux soins.

Actions dans le domaine de la lutte contre les cancers

Dans le but de renforcer la lutte contre les cancers gynécologiques, la Fondation KIMI entreprend depuis 2007 des actions visant à sensibiliser les populations et à renforcer les capacités des prestataires sanitaires ainsi que celles des associations féminines et animatrices des lycées et collèges dans la lutte contre ces maladies.

Ce sont notamment :

- Les campagnes régionales de sensibilisation sur l'intérêt du dépistage précoce et à l'apprentissage de l'auto-examen du sein ;
- Les campagnes régionales de dépistage des cancers gynécologiques et de formation des prestataires de santé à la technique du dépistage ;
- La commémoration régulière de la semaine du Ruban Rose (lutte contre le cancer du sein) en octobre de chaque année ;
- L'organisation de conférences grand public sur les cancers gynécologiques ;
- La commémoration de la Journée mondiale contre le cancer ;
- Les actions de plaidoyer à l'endroit du gouvernement et des partenaires techniques et financiers pour une plus grande implication dans la lutte contre le cancer et en vue de mobiliser des ressources financières et matérielles.

Un bilan, au terme de treize ans d'activités permet de retenir les principaux résultats suivants :

- Les populations de plusieurs régions du Burkina Faso ont été sensibilisées sur les cancers gynécologiques ;
- Plus de 120 responsables d'associations de femmes des régions parcourues ont été formés à l'autopalpation des seins ;
- Les agents de santé des différentes régions visitées ont été formés au dépistage du cancer du col de l'utérus ;
- Les associations et les responsables d'associations féminines et organisations d'élèves filles des établissements secondaires ont été sensibilisés sur la question des cancers ;
- Des séances de dépistage du cancer du col de l'utérus ont été organisées avec prise en charge des lésions précancéreuses par la cryothérapie ;
- Des séances de démonstration de l'autopalpation du sein ont été organisées pour les femmes, jeunes filles et populations vulnérables ;
- Les actions de plaidoyer ont permis :
 - l'expérimentation en cours d'un mécanisme de sensibilisation sur le cancer du col de l'utérus au moyen du téléphone mobile en collaboration avec le Ministère du Développement de l'Economie Numérique et des postes (MDENP), l'Union Internationale des Télécommunications (UIT), et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ;
 - la mobilisation de fonds pour la réalisation d'une unité de radiothérapie en cours ainsi que pour l'acquisition d'unités mobiles d'offres de soins intégrés parmi lesquels le dépistage des cancers féminins.

En outre, la Fondation KIMI bénéficie aujourd'hui d'une position de leader dans la lutte contre les cancers féminins grâce à deux rencontres majeures qu'elle a organisées avec succès :

- 1°) en novembre 2017, la rencontre technique régionale des Ministres de la Santé des pays membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) sous le thème « lutte contre le cancer, état des lieux et perspectives », sous l'égide de la Commission de l'UEMOA,
- 2°) en août 2018, sous l'égide de l'Organisation de Coopération Islamique (OCI), le séminaire régional de haut niveau des Premières Dames des pays membres du groupe Afrique de l'OCI, sur la promotion de la sensibilisation à la lutte contre le cancer et les programmes de plaidoyer.

Actions dans le domaine de la lutte contre les maladies liées au manque d'hygiène

En se positionnant comme le fer de lance de la prévention pour réduire un tant soit peu les effets pervers d'un certain nombre d'affections sur les femmes et les enfants, la Fondation KIMI ne pouvait pas occulter le rôle important de l'hygiène dans l'atteinte de ses objectifs. Son implication dans les interventions visant à éliminer le trachome, à réduire les maladies diarrhéiques et les bilharzioses s'inscrit dans cette dynamique. Maladies liées à l'hygiène corporelle et environnementale et qui restent courantes au Burkina Faso, le trachome et la bilharziose sont pourtant évitables, en mettant l'accent sur la prévention à travers l'accès à l'eau potable et l'éducation à l'hygiène corporelle et environnementale.

Dans ce domaine, les activités de la Fondation KIMI visent ainsi à :

- Renforcer la connaissance et la pratique des mesures d'hygiène individuelle et collective par des programmes éducationnels visant l'acquisition et la promotion de comportements hygiéniques,
- Améliorer l'environnement et le cadre de vie des populations touchées par le trachome et les bilharzioses. La campagne FASOTOILETTES poursuit l'engagement de la Fondation KIMI, en collaboration avec d'autres Organisations Non Gouvernementales (ONGs), en faveur de l'hygiène collective et de l'assainissement à travers l'appel à la mobilisation citoyenne pour la mise en œuvre solidaire de plans d'équipement en mécanismes d'hygiène.

Actions dans le domaine de la lutte contre la drépanocytose

Maladie génétique au traitement onéreux, la drépanocytose apparaît aux yeux de nombreuses personnes au Burkina Faso comme une fatalité, un coup du sort. La drépanocytose est une maladie grave, un problème de santé publique qui affecte un grand nombre de familles au Burkina Faso, où elle tue plusieurs personnes, notamment les enfants de moins de cinq ans. La Fondation KIMI inscrit la lutte contre cette maladie dans sa liste de priorités.

En conclusion, ayant fait de la lutte contre les cancers féminins son cheval de bataille, la Fondation KIMI s'investit depuis plus de 10 ans à présent dans leur prévention par la promotion du dépistage précoce et la prise en charge des lésions précancéreuses. Ses équipes parcourent, à cet effet, le Burkina d'Est en Ouest et du Nord au Sud.

Aujourd'hui, c'est le souci d'optimiser ses interventions sur le terrain qui conduit la Fondation KIMI à la décision de se doter d'une base de référence pour ses équipes et, pour cela, d'acquérir un terrain en vue d'y construire un centre de dépistage précoce, de formation et de prise en charge des lésions précancéreuses chez la femme.

La construction de ce centre est destinée à augmenter l'offre de soins dédiée à la femme.



Evènement sportif avec la population de Manga en octobre 2018

II | PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CENTRE DE DEPISTAGE, DE FORMATION ET DE PRISE EN CHARGE PRECOCE DES CANCERS GYNECOLOGIQUES

II- 1 Justification

Le diagnostic et la prise en charge précoces des cancers féminins demeurent l'approche la plus appropriée pour éviter aux femmes, à leurs familles et au gouvernement de supporter un poids très lourd avec des issues peu certaines en ce qui concerne les cancers féminins. Le centre de dépistage, de formation et de prise en charge précoces des cancers gynécologiques envisagé par la Fondation KIMI vise à contribuer aux efforts du gouvernement afin de rendre accessibles les moyens de prévention et de prise en charge des cancers féminins. Ce projet s'inscrit donc dans le cadre de l'amélioration de l'offre des services de prévention et de prise en charge des cancers féminins.

II-2 Objectifs, stratégies et résultats attendus du projet

II-2-1 Objectif général

L'objectif général du centre est de contribuer au renforcement des capacités d'offre de services de lutte contre les cancers féminins au Burkina Faso.

II-2-2 Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement, il s'agira de :

- Contribuer à l'amélioration de l'offre de services en matière de dépistage et de prise en charge précoces des cancers féminins ;
- Contribuer au renforcement des capacités techniques des agents de santé en matière de cancers féminins ;
- Renforcer les capacités des associations en tant que vecteurs de sensibilisation dans la lutte contre les cancers féminins, en matière de droits de la santé sexuelle et de reproduction (SSR) ainsi que sur les questions de planification familiale ;
- Favoriser la recherche-action en matière de diagnostic et de prise en charge précoces des cancers féminins.

II-2-3 Stratégies

Pour atteindre ces objectifs, les stratégies à déployer sont :

- Construire et équiper un centre destiné au dépistage, au diagnostic et à la prise en charge précoces des cancers féminins dans la ville de Ouagadougou et dans les régions environnantes ;
- Assurer la formation des prestataires de santé compétents pour prendre part activement à l'extension de l'offre des services de diagnostic et de prise en charge précoces des cancers féminins au Burkina Faso ;
- Sensibiliser et former les leaders féminins aux questions en lien avec le droit des femmes à la santé sexuelle et reproductive (SSR).

II-2-4 Résultats attendus

Les principaux résultats attendus du projet sont :

- Un service de dépistage, de diagnostic et de prise en charge précoces des cancers féminins est disponible ;
- Des agents de santé formés et compétents en matière de dépistage, de diagnostic et de prise en charge des cancers féminins sont disponibles ;
- Les connaissances et les capacités de sensibilisation des associations et des leaders féminins sont renforcés tant sur les questions de contrôle du cancer que sur celles relatives aux droits en SSR chez les femmes et les jeunes ;
- Les capacités de la Fondation KIMI en matière de prévention et de prise en charge précoces des cancers féminins sont renforcées ;
- Les patientes présentant des lésions précancéreuses du col de l'utérus sont traitées ;
- Les évacuations sanitaires sont réduites.

II-3 Principales activités

Au titre des principales activités on note qu'il faut successivement :

- Mettre en place les infrastructures techniques et administratives nécessaires ;
- Acquérir les équipements techniques et le mobilier nécessaires ;
- Acquérir les consommables nécessaires au fonctionnement optimal du Centre ;
- Recruter et former le personnel technique et administratif pour un fonctionnement optimal du centre.



Commémoration d'Octobre rose à Gaoua en 2017

III | CADRE LOGIQUE DU PROJET

MISE EN OEUVRE DU PROJET			Objectif : Réaliser 100% des objectifs du projet en 2020				
	Logique d'Intervention	Indicateurs Objectivement Vérifiables (IOV)	Source de vérification	Période	Risques / Hypothèses	Responsabilité	Ressources
Résultat attendu 1 :	Un service de diagnostic et de prise en charge précoces des cancers féminins est fonctionnel	Permis d'Exploitation (PE) au nom de la Fondation KIMI	Archives de la Fondation	2016-2020	Manque de ressources financières	La présidente de la Fondation KIMI	5 650 646 055 Fcfa
Activité 1.1 :	Mobiliser le financement nécessaire pour construire et équiper le centre	Le montant nécessaire à la construction, à l'équipement du centre est disponible.	Etat du compte de la Fondation	2018-2020	Manque de financement	Idem	5 650 646 055 Fcfa
Résultats attendus 2 et 3 :	Des agents de santé et des leaders d'associations compétents en matière de diagnostic et de prise en charge précoces des cancers féminins sont disponibles	Nombre d'agents et de leaders d'associations formés dans le centre	Archives du Centre, Statistiques des services de santé	Continu	Manque de financement	Conseil d'Administration de KIMI	-Salaires des enseignants, -Frais d'inscription des apprenants -Outils pédagogiques
Activités 2.1 et 3.1 :	Concevoir le programme de formation	Programme disponible	Administration KIMI	2019	Manque de financement	Conseil d'Administration de KIMI	15 millions Fcfa
Activités 2.2 et 3.2 :	Recruter des enseignants compétents	Nombre d'enseignants	Documentation administration KIMI	Chaque année	Manque de financement	Conseil d'administration	Salaires des enseignants
Activités 2.3 et 3.3 :	Recruter et former chaque année des étudiants	Nombre d'étudiants formés chaque année	Statistiques du Centre	Chaque année	Manque de financement	Service pédagogique	Frais d'inscription des étudiants
Résultat 4 :	Les capacités de la Fondation KIMI en matière de prévention et de prise en charge précoces des cancers féminins sont renforcées	Nombre de patientes reçues et traitées	Statistiques du Centre	Continu	Manque de financement	Conseil d'Administration de KIMI	Salaires du personnel technique, Salaires des agents auxiliaires Coûts des consommables
Activité 4.1 :	Faire connaître le Centre	Nombre de patientes référées au Centre	Statistiques du Centre	Continu	Manque de financement	Conseil d'administration	PM
Activité 4.2 :	Assurer des prestations de qualité	Taux de succès des soins offerts	Idem	Idem	Manque de financement	Conseil d'administration	



Quelques visuels des campagnes de la Fondation KIMI

IV | ETAPES DE REALISATION DU PROJET

Le projet de centre de dépistage, de formation et de prise en charge précoce des cancers gynécologiques constitue un investissement financier de grande envergure. Au-delà de son coût financier, c'est un projet intégré dont l'opérationnalisation et la mise en œuvre se feront en trois étapes.

Justification du tri-phasage

Le Burkina Faso est un pays à faible revenu où les problèmes de santé sont une préoccupation, à la fois pour l'Etat et pour les populations. Au nombre de ces problèmes, figurent les cancers.

A l'instar de nombre de pays de la sous-région, le Burkina Faso connaît une forte mortalité liée aux cancers : il s'agit de la troisième cause de mortalité après les maladies cardiovasculaires et les maladies infectieuses. En outre, les cancers féminins sont la première cause de mortalité féminine avant le sida et les décès liés à l'accouchement. Outre les ravages au sein des populations, le cancer, parce qu'il est la première cause d'évacuation hors du pays, constitue un motif de gouffre budgétaire au plan économique.

Par manque de dépistage systématique, la plupart des cas de cancers ne sont reçus qu'à des stades très avancés au moment où la prise en charge s'avère difficile et onéreuse. Pour faire face à ces situations désespérées, s'enchaîne alors le calvaire de la chirurgie, des chimiothérapies et de la radiothérapie, sachant que les évacuations sanitaires ne profitent qu'à un petit nombre de privilégiés et que la grande masse de malades doit supporter elle-même le coût du traitement.

Alors que l'accès aux produits nécessaires à la chimiothérapie est difficile en raison de leur coût et de leur disponibilité, il n'est pas possible de bénéficier de la radiothérapie au Burkina Faso, de nos jours. Le dépistage précoce est donc la meilleure alternative de prévention contre les cancers outre la sensibilisation aux bonnes règles d'hygiène de vie.

C'est la raison pour laquelle, la priorité dans la réalisation du centre est réservée aux infrastructures d'offre de soins (dépistage, exploration et diagnostic) destinés à répondre aux attentes des populations. La construction et la mise en service des structures visant à renforcer les capacités des professionnels de santé (personnel du centre, intervenants extérieurs et étudiants) constituent la deuxième étape du projet. Enfin, la dernière étape qui consacrera la finalisation du centre, concerne :

- 1°) la construction d'un hôpital de jour pour accueillir les patientes en cure de chimiothérapie dans un cadre confortable et serein,
- 2°) la mise à disposition de bureaux et de locaux pour la Fondation KIMI.

Etape I : Prévention et contrôle du cancer

Les progrès dans la lutte contre les cancers dans un pays ne peuvent se réaliser sans un ancrage institutionnel fort, une stratégie nationale de prévention et des structures adéquates qui lui sont spécialement dédiées.

C'est la raison pour laquelle la phase 1 du projet concerne la construction des infrastructures dédiées au dépistage, à la confirmation des diagnostics ainsi qu'à la prise en charge précoce des lésions précancéreuses des femmes. Les installations techniques indispensables à la maintenance des équipements, la cuisine, la buanderie, etc. constituent des unités nécessaires à la gestion des équipements et des ressources humaines qui y travaillent.

Le coût de mise en œuvre de cette phase est d'environ 2 622 492 000 Fcfa

Etape II : Renforcement des capacités des professionnels de santé, hôpital de jour

La phase 2 du projet est axée sur la mise en place d'infrastructures de formation au profit des professionnels de santé et des animatrices chargées d'assurer la sensibilisation autour des questions liées à l'épanouissement des femmes et des enfants (questions de planning familial, d'éducation à la nutrition des enfants, etc.) et plus particulièrement sur l'intérêt de se faire dépister. A cette étape, il s'agit de la construction et de la mise en service des salles de formation et d'une bibliothèque.

A côté des questions de formation, il faudra créer, à cheval sur les étapes 2 et 3 ci-dessous présenté, l'environnement favorable pour les malades en traitement ambulatoire (chimiothérapie et traitement des lésions précancéreuses du col) à travers une offre de soins journaliers dédiée et un cadre serein et paisible.

Le coût de mise en œuvre de cette phase est d'environ 1 470 150 000 Fcfa

Etape III : Administration de la Fondation

La construction de locaux destinés à l'administration de la Fondation KIMI interviendra dans la troisième phase du projet à travers la construction des bureaux de la fondation et d'un ensemble d'infrastructures dédiées à la socialisation du centre (cafétéria, aire de jeu pour les enfants, espace de vie pour les accompagnants et les clients).

Le coût de mise en œuvre de cette phase est d'environ 1 125 420 000 Fcfa



“
La femme
est un être
unique,
sa santé
l’est tout
autant.”

RECAPITULATIF DES COUTS PAR TRANCHE (Fcfa)

	Désignations	Montants HT
T1 Tranche 1	Construction et équipement : <ul style="list-style-type: none"> - de l'unité de consultation, vaccination et dépistage - De l'imagerie médicale - de blocs opératoires - de la cuisine - de la buanderie - d'un bloc toilettes extérieures - d'installations techniques: incinérateur, station d'épuration, forage équipé, château d'eau, local transfo et groupe électrogène) - d'une partie des voiries et réseaux divers (permettant le fonctionnement de base de la tranche 1) 	2 622 492 000
T2 Tranche 2	Construction et équipement : <ul style="list-style-type: none"> - l'unité d'hôpital du jour pour la chimio ambulatoire - du bâtiment : formations, recherche, bibliothèque - d'une partie des voiries et réseaux divers (permettant le fonctionnement de base de la tranche 2) 	1 470 150 000
T3 Tranche 3	Construction et équipement : <ul style="list-style-type: none"> - de l'administration de la fondation - d'une cafeteria, des appartams, des espaces de jeu et loisir - du dernier bloc toilettes extérieures - des locaux d'accueil et sécurité à l'entrée du centre - de la dernière partie des voiries et réseaux divers (permettant le fonctionnement adéquat du centre) 	1 125 420 000
	TOTAL GENERAL	5 218 062 000
	Frais d'études diverses	432 584 055
	TOTAL MISE EN OEUVRE	5 650 646 055

V | ELEMENTS DE BUDGET

5.1. APPORT DE LA FONDATION KIMI

- Un terrain de 4 ha sis à KOMSILGA
- Une ambulance
- Un forage

5.2. VOLET CONSTRUCTION ET EQUIPEMENTS

RECAPITULATIF TRANCHE 1 (Fcf)

	Désignation des ouvrages	Unité	Quantité	PU mise en œuvre	Prix Total mise en œuvre	Observation
INFRASTRUCTURES	CONSULTATION-VACCINATION-DEPISTAGE UNITE D'IMAGERIE BLOC OPERATOIRE	m²	2800,00	425 000	1 190 000 000	
	CUISINE	m²	230,00	355 000	81 650 000	cuisine équipée
	BUANDERIE	m²	150,00	345 000	51 750 000	buanderie équipée
	ATELIER MAINTENANCE	m²	180,00	280 000	50 400 000	
	TOILETTES EXTERIEURES	m²	38,00	405 000	15 390 000	un bloc dans cette tranche et l'autre dans la tranche 3
	INSTALLATIONS TECHNIQUES INDISPENSABLES <i>incinérateur forage / pompe électrique château d'eau 16-24 m³ station d'épuration local transfo, local GS</i>	ens	1,00		125 302 000	Ces installations sont nécessairement dans la 1 ^{ère} tranche pour permettre le fonctionnement
	VRD	m²	1500,00	60 000	90 000 000	Juste une partie des voies permettant d'arriver au pavillon médical
EQUIPEMENTS	BLOC OPERATOIRE	ens	1,00	195 000 000	195 000 000	
	STERILISATION	ens	1,00	80 000 000	80 000 000	
	IRM	ens		975 000 000	PM	
	SCANNER	ens		340 000 000	PM	
	RADIOLOGIE CLASSIQUE	ens	1,00	140 000 000	140 000 000	
	LABORATOIRE	ens	1,00	330 000 000	330 000 000	
	ANAPATH	ens	1,00	125 000 000	125 000 000	
	MOBILIER MEDICAL	ens	1,00	45 000 000	45 000 000	
	MOBILIER BUREAU	ens	1,00	14 000 000	14 000 000	
	POSTE TRANSFO & RACCORDEMENT	ens	1,00	65 000 000	65 000 000	
	GROUPE DE SECOURS	ens	1,00	24 000 000	24 000 000	
	TOTAL MISE EN ŒUVRE HTVA				2 622 492 000	

RECAPITULATIF TRANCHE 2 (Fcf)

	Désignation des ouvrages	Unité	Quantité	PU mise en œuvre	Prix Total mise en œuvre	Observation
INFRASTRUCTURES	UNITE D'HOPITAL DU JOUR POUR LA CHIMIO AMBULATOIRE :	m ²	587,00	425 000	249 475 000	
	FORMATION-RECHERCHE-BIBLIOTHEQUE	m ²	1350,00	380 000	513 000 000	
	INSTALLATIONS POUR ENERGIE SOLAIRE	m ²	1,00		590 675 000	
	VRD	m ²	1500,00	60 000	90 000 000	
EQUIPEMENTS	MOBILIER MEDICAL	ens	1,00	20 000 000	20 000 000	Hôpital du jour
	MOBILIER BUREAU	ens	1,00	7 000 000	7 000 000	
TOTAL MISE EN ŒUVRE HTVA					1 470 150 000	

RECAPITULATIF TRANCHE 3 (Fcf)

	Désignation des ouvrages	Unité	Quantité	PU mise en œuvre	Prix Total mise en œuvre	Observation
INFRASTRUCTURES	ADMINISTRATION DE LA FONDATION	m ²	1655,00	380 000	628 900 000	
	CAFETERIA - APPATAM - LOISIR	m ²	550,00	90 000	49 500 000	
	TOILETTES EXTERIEURES	m ²	34,00	405 000	13 770 000	
	LOCAUX ANNEXES D'ACCUEIL ET SECURITE	m ²	265,00	250 000	66 250 000	
	VRD	m ²	6000,00	60 000	360 000 000	
EQUIPEMENTS	MOBILIER BUREAU	ens	1,00	7 000 000	7 000 000	
TOTAL MISE EN ŒUVRE HTVA					1 125 420 000	

5.3. VOLET CONSOMMABLES, BUREAUTIQUE ET MAINTENANCE

Consommables :

- Biomédicaux (pour la 1^{ère} année) : 50 000 000 Fcfa
- Bureautiques (Pour la 1^{ère} année) : 30 000 000 Fcfa

Matériels bureautiques : 30 000 000 Fcfa

Maintenance des équipements et installations : 20 000 000 Fcfa

5.4. FONCTIONNEMENT

Le fonctionnement de la structure sera assuré par des ressources humaines locales du Burkina Faso en collaboration avec le Ministère de la santé et les autres structures de santé existant au Burkina Faso, dans l'intérêt du malade.

Un retour sur investissement en raison de certaines prestations payantes devrait permettre la prise en charge des consommables à partir de la deuxième année.



Vue aérienne du Centre



FICHE DE SOUSCRIPTION



PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CENTRE DE DEPISTAGE, DE FORMATION ET DE PRISE EN CHARGE PRECOCE DES CANCERS GYNECOLOGIQUES

Je soussigné (e) :

☐

Madame

☐

Monsieur

Société/Institution :

Nom : Prénom (s) :

Nationalité : Profession :

Adresse :

Pays : Ville :

Téléphone : Courriel :

M'engage à soutenir financièrement ce projet*

.....(en chiffres)

.....(en lettres)

Selon les modalités suivantes :

☐

Espèces

☐

Chèque

☐

Virement bancaire

Code banque	Code guichet	Numero de compte	Clé RIB	Domiciliation
BF134	01001	050051370002	34	BANQUE ATLANTIQUE BURKINA FASO
IBAN : BF42 BF13 4010 0105 0051 3700 0234 SWIFT : ATBFBFBFXXX				
Intitulé du compte en XOF			PROJET PADMI KIMI	

Contact : (+226) 25 37 55 30 / 76 16 17 18

* conserver une copie avant remise de la fiche


* à détacher après remplissage et retourner à la Fondation KIMI

Fait à le

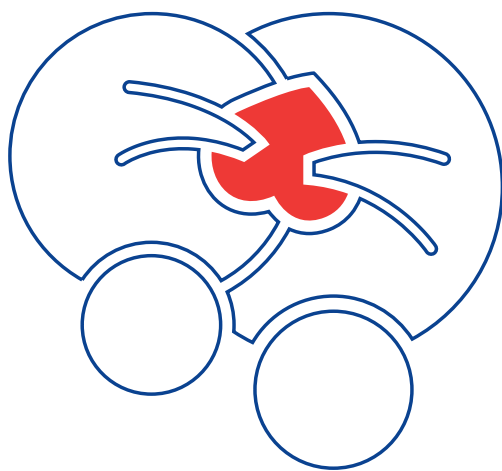
Signature du souscripteur

Avenue Mouammar - Kadhafi OUAGA 2000 Ouagadougou

11 BP 1681 CMS Ouagadougou 11 - Burkina Faso

Email : kimi2asp@yahoo.com - Tél.: (+226) 25 37 55 30 / 76 16 17 18 -  fondationkimi

KIMI
FONDATION



FONDATION
KIMI



Avenue Mouammar-Kadhafi OUAGA 2000
Ouagadougou.
11 BP 1681 CMS Ouagadougou 11
BURKINA FASO

Tél. : (+226) 25 37 55 30

(+226) 76 16 17 18

kimi2asp@yahoo.com

f facebook : fondationkimi

www.kimi.bf